

Charles Gounod

(1818 - 1893)

Faust

Opéra en 5 actes

Livret livret de Jules Barbier et Michel Carré d'après Goethe.

Première représentation le 19 mars 1859 au théâtre Lyrique.



Personnages :

Docteur Faust, ténor

Méphistophélès, basse

Marguerite, soprano

Valentin, frère de Marguerite, baryton

Wagner, ami de Valentin, baryton

Siébel, ami de Valentin, mezzo-soprano

Marthe Schwertlein, voisine de Marguerite, mezzo-soprano

Jeunes filles, fermiers, étudiants soldats, chœurs d'église, ...

ACTE I

N° 1 - Introduction

SCÈNE PREMIÈRE

Le cabinet de Faust.

Faust seul.

Il fait nuit. – Faust est assis devant une table chargée de parchemins. La lampe est près de s'éteindre. Un livre est ouvert devant lui.

N° 2 - Scène et Chœur

FAUST

Rien!

En vain j'interroge, en mon ardente veille,

La nature et le Créateur;

Pas une voix ne glisse à mon oreille

Un mot consolateur!

J'ai languï, triste et solitaire,

Sans pouvoir briser le lien

Oui m'attache encore à la terre!

Je ne vois rien!

Je ne sais rien!

Il ferme le livre et se lève. Le jour commence à poindre. Faust va ouvrir sa croisée.

Le ciel pâlit! – Devant l'aube nouvelle

La sombre nuit

S'évanouit!

Avec désespoir

Encore un jour! – encore un jour qui luit!

O mort, quand viendras-tu m'abriter sous ton aile?

Eh bien! puisque la mort me fuit,

Pourquoi n'allé-je pas vers elle?

Il saisit une fiole sur la table.

Salut! ô mon dernier, matin!

J'arrive sans terreur au terme du voyage;

Et je suis, avec ce breuvage,

Le seul maître de mon destin!

Il verse le contenu de la fiole dans une coupe en cristal. Au moment où il va porter la coupe à ses lèvres, des voix des jeunes filles se font entendre au dehors.

CHŒUR

Ah! Paresseuse fille

Qui sommeille encor!

Déjà le jour brille

Sous son manteau d'or;

Déjà l'oiseau chante

Ses folles chansons;

L'aube carressante

Sourit aux moissons;

Le ruisseau murmure,

La fleur s'ouvre au jour,

Toute la nature

S'éveille à l'amour.

FAUST

Vains échos de la joie humaine,

Passez, passez votre chemin! ...

O coupe des aïeux, qui tant de fois fus pleine,

Pourquoi trembles-tu dans ma main?

Il porte de nouveau la coupe à ses lèvres.

CHŒUR DES LABOUREURS

derrière la scène

Aux champs l'aurore nous rapelle!

On voit à peine l'hirondelle,

Oui vole et plonge d'un coup d'aile

Dans la profondeur du ciel bleu!

Le temps est beau! La terre est belle!

Aux champs l'aurore nous rapelle!

Beni soit Dieu!

FAUST

Dieu.

Il se laisse retomber dans son fauteuil.

N° 3 - Récitatif

FAUST

Mais ce Dieu, que peut-il pour moi?

Me rendra-t-il l'amour, la jeunesse et la foi?

Avec rage.

Maudites soyez vous, ô voluptés humaines!

Maudites soient les chaînes

Oui me font ramper ici-bas!

Maudit soit tout ce qui nous leurre,

Vain espoir qui passe avec l'heure,

Rêves d'amour ou de combats!

Maudit soit le bonheur, maudites la science,

La prière et la foi!

Maudite sois-tu, patience!

A moi, Satan! à moi!

Méphistophélès apparaissant.

SCÈNE II

Faust et Méphistophélès

N° 4 - Duo

MÉPHISTOPHÉLÈS

Me voici! – D'où vient ta surprise?

Ne suis-je pas mis à ta guise?

L'épée au côté, la plume au chapeau,

L'escarcelle pleine, un riche manteau

Sur l'épaule; – en somme

Un vrai gentilhomme!

Eh bien! que me veux-tu, docteur!

Parle, voyons! ... – Te fais-je peur?

FAUST

Non!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Doutes-tu de ma puissance?

FAUST

Peut-être!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Mets-la donc à l'épreuve!

FAUST

Va-t'en!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Fi! c'est là ta reconnaissance!

Apprends de moi qu'avec Satan

L'on en doit user d'autre sorte,
Et qu'il n'était pas besoin
De l'appeler de si loin
Pour le mettre ensuite à la porte!

FAUST
Et que peux-tu pour moi?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Tout ... Mais dis-moi d'abord
Ce que tu veux; – est-ce de l'or?

FAUST
Que ferai-je de la richesse?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Bon, je vois où le bât te blesse!
Tu veux la gloire?

FAUST
Plus encor!

MÉPHISTOPHÉLÈS
La puissance?

FAUST
Non! Je veux un trésor
Qui les contient tous! ...
Je veux la jeunesse! ...
A moi les plaisirs,
Les jeunes maîtresses!
A moi leurs caresses!
A moi leurs désirs!
A moi l'énergie
Des instincts puissants,
Et la folle orgie
Du cœur et des sens!
Ardente jeunesse,
A moi les désirs,
A moi ton ivresse,
A moi les plaisirs!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Fort bien!
Je puis contenter ton caprice.

FAUST
Et que te donnerai-je en retour?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Presque rien!
Ici, je suis à ton service,
Mais là-bas, tu seras au mien!

FAUST
Là-bas? ...

MÉPHISTOPHÉLÈS
Là-bas
Lui présentant un parchemin
Allons, signe! – Eh quoi! ta main tremble!
Que faut-il pour te décider?
La jeunesse t'appelle; ose la regarder!

Apparition de Marguerite au Rouet

FAUST
O merveille!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Eh bien! que t'en semble?

FAUST
Donne! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS
Allons donc! ...
Prenant la coupe restée sur la table
Et maintenant,
Maître, c'est moi qui te convie
A vider cette coupe où fume en bouillonnant
Non plus la mort, non plus le poison; mais la vie!

FAUST
prenant la coupe
A toi, à toi, à toi,
Fantôme adorable et charmant!

*Il vide la coupe et se trouve métamorphosé en jeune
et élégant seigneur. La vision disparaît.*

MÉPHISTOPHÉLÈS
Viens!

FAUST
Je la reverrai?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Sans doute.

FAUST
Quand?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Aujourd'hui.

FAUST
C'est bien!

MÉPHISTOPHÉLÈS
En route!

ACTE DEUXIÈME

*Une des portes de la ville. A gauche, un cabaret à
l'enseigne du Dieu Bacchus.*

SCÈNE PREMIÈRE

*Wagner, jeunes filles, matrones, bourgeois, étudiants,
soldats*

N° 5 - Chœur. Une Kermesse

ETUDIANTS
dans la taverne
Vin ou bière,
Bière ou vin,
Que mon verre
Soit plein!
Sans vergogne,
Coup sur coup,
Un ivrogne
Boit tout!

WAGNER
Jeune adepte
Du tonneau,
N'en excepte
Que l'eau!
Que ta gloire,
Tes amours,
Soient de boire
Toujours!

ÉTUDIANTS.
Jeune adepte
Du tonneau etc.

Ils trinquent et boivent

SOLDATS
Filles ou forteresses,
C'est tout un, morbleu!
Vieux burgs, jeunes maîtresses
Sont pour nous un jeu!
Celui qui sait s'y prendre
Sans trop de façon,
Les oblige à se rendre
En payant rançon!

BOURGEOIS
Aux jours de dimanche et de fête,
J'aime à parler guerre et combats:
Tandis que les peuples là-bas
Se cassent la tête.
Je vais m'asseoir sur les coteaux
Qui sont voisins de la rivière,
Et je vois passer les bateaux
En vidant mon verre !

Bourgeois et soldats remontent vers le fond du théâtre

JEUNES FILLES
Voyez ces hardis compères
Qui viennent là-bas;
Ne soyons pas trop sévères,
Retardons le pas.

Elles gagnent la droite du théâtre

JEUNES ÉTUDIANTS
Voyez ces mines gaillardes
Et ces airs vainqueurs!
Amis, soyons sur nos gardes,
Tenons bien nos cœurs!

MATRONES
observant les étudiants et les jeunes filles
Voyez après ces donzelles
Courir ces messieurs!
Nous sommes aussi bien qu'elles,
Sinon beaucoup mieux!

Tous les groupes redescendent en scène.

SCÈNE II
Valentin, Wagner, Siebel, Étudiants

N° 6 - Scène et Récitatif

VALENTIN
paraissant, il tient une petite médaille d'argent à la main

O sainte médaille,
Qui me viens de ma sœur,
Au jour de la bataille,
Pour écarter la mort,
Reste là sur mon cœur!

Il passe la médaille à son cou et se dirige vers le cabaret

WAGNER
Ah! voici Valentin qui nous cherche sans doute!

VALENTIN
Un dernier coup, messieurs, et mettons-nous en route!

WAGNER
Qu'as-tu donc?
Quels regrets attristent nos adieux?

VALENTIN
Comme vous, pour longtemps, je vais quitter ces lieux;
J'y laisse Marguerite, et, pour veiller sur elle,
Ma mère n'est plus là!

SIEBEL
Plus d'un ami fidèle
Saura te remplacer à ses côtés!

VALENTIN
Merci!

SIEBEL
Sur moi tu peux compter!

CHŒUR
Compte sur nous aussi!

Invocation
[Supplément de Gounod]

VALENTIN
Avant de quitter ces lieux,
Sol natal de mes aïeux
A toi, seigneur et Roi des cieux
Ma sœur je confie,
Daigne de tout danger
Toujours, toujours la protéger
Cette sœur si chérie!
Délivré d'une triste pensée
J'irai chercher la gloire, la gloire au seins des ennemis,
Le premier, le plus brave au fort de la mêlée,
J'irai combattre pour mon pays.
Et si vers lui, Dieu me rappelle,
Je veillerai sur toi fidèle,
O Marguerite!

Avant de quitter ces lieux,
Sol natal de mes aïeux,
A toi, seigneur et Roi des cieux,
Ma sœur je confie!
O Roi des cieux, jette les yeux,
Protège Marguerite, Roi des cieux!

WAGNER
Allons, amis! point de vaines alarmes!
A ce bon vin ne melons pas de larmes!
Buvons, trinquons, et qu'un joyeux refrain
Nous mette en train!

CHŒUR
Buvons, trinquons, et qu'un joyeux refrain
Nous mette en train!

WAGNER
Un rat plus poltron que brave,
Et plus laid que beau,
Logeait au fond d'une cave,
Sous un vieux tonneau,
Un chat ...

SCÈNE III
Les mêmes, Méphistophélès

MÉPHISTOPHÉLÈS
Pardon!

WAGNER
Hein! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS
Parmi vous, de grâce,
Permettez-moi de prendre place!
Que votre ami d'abord achève sa chanson!
Moi, je vous en promets plusieurs de ma façon.

WAGNER
Une seule suffit, pourvu quelle soit bonne!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Je ferai de mon mieux –
Pour n'ennuyer personne!

N° 7 - Ronde du veau d'or

MÉPHISTOPHÉLÈS
Le veau d'or est toujours debout!
On encense
Sa puissance,
D'un bout du monde à l'autre bout!
Pour fêter l'infâme idole
Roi et peuples confondus,
Au bruit sombre des écus,
Dansent une ronde folle
Autour de son piédestal!...
Et Satan conduit le bal!

CHŒUR
Et Satan conduit le bal!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Le veau d'or est vainqueur des dieux!
Dans sa gloire
Dérisoire
Le monstre abjecte insulte aux cieux
Il contemple, ô rage étrange!
A ses pieds le genre humain
Se ruant, le fer en main,
Dans le sang et dans la fange
Où brille l'ardent métal!
Et Satan conduit le bal!

CHŒUR
Et Satan conduit le bal!

N° 8 - Récitatif et Choral des Epées

CHŒUR
Merci de ta chanson.

VALENTIN
Singulier personnage!

WAGNER
Nous ferez-vous l'honneur de trinquer avec nous?

MÉPHISTOPHÉLÈS
prenant son verre
Volontiers! ...
saisissant la main de Wagner
Ah, voici qui m'attriste pour vous!
Vous voyez cette ligne?

WAGNER
Eh bien?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Fâcheux présage!
Vous vous ferez tuer en montant à l'assaut!

SIEBEL
Vous êtes donc sorcier?

MÉPHISTOPHÉLÈS
prenant la main de Siebel
Tout juste autant qu'il faut
Pour lire dans ta main
Que le ciel te condamne
A ne plus toucher une fleur
Sans qu'elle se fane!

SIEBEL
Moi?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Plus de bouquets à Marguerite!

VALENTIN
Ma sœur! ...
Qui vous a dit son nom?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Prenez garde, mon brave!
Vous vous ferez tuer par quelqu'un que je sais!
Il arrache le verre des mains de Wagner
A votre santé!
Peuh! que ton vin est mauvais! ...
Permettez-moi de vous en offrir de ma cave.
Il monte sur le banc et trappe sur un petit tonneau
surmonté d'un Bacchus qui sert d'enseigne au cabaret.
Holà! Seigneur Bacchus! A boire! ...
Approchez-vous!
Chacun sera servi selon ses goûts!
A la santé que tout à l'heure
Vous portiez, mes amis, à Marguerite!

VALENTIN
il arrache le verre des mains de Méphistophélès et
enjette le contenu qui s'enflamme en tombant à terre.
Assez!

Si je ne te fais taire à l'instant,
Que je meure!

WAGNER ET LE CHŒUR
Holà!...

Valentin, Siebel et les étudiants tirent les épées contre Méphistophélès.

MÉPHISTOPHÉLÈS
riant
Pourquoi trembler, vous qui me menacez?

Il trace un cercle autour de lui avec son épée.

VALENTIN
Mon fer, ô surprise!
Dans les airs se brise!

Tous s'élançant sur Méphistophélès s'arrêtent comme devant une barrière invisible. L'épée de Valentin se brise.

SIEBEL, VALENTIN, WAGNER, CHŒUR
De l'enfer qui vient é mousser
Nos armes
Nous ne pouvons pas repousser
Les charmes!

Tous prennent leurs épées par la lame et le present sous forme de croix à Méphistophélès.

VALENTIN
Mais puisque tu brises le fer,
Regarde! ...
C'est une croix qui, de l'enfer,
Nous garde!

SCÈNE IV
Méphistophélès, Faust

MÉPHISTOPHÉLÈS
remettant son épée au fourneau
Nous nous retrouverons, mes amis! –
Serviteur!

FAUST
entrant
Qu'as-tu donc?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Rien! – A nous deux, cher Docteur,
Qu'attendez-vous de moi?
Par où commencerai-je?

FAUST
Où se cache la belle enfant
Que ton art m'a fait voir? –
Est-ce un vain sortilège?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Non pas, mais contre nous sa vertu la protège;
Et le ciel même la défend.

FAUST
Qu'importe? Je le veux! Viens!

Conduit-moi vers elle!
Ou je me sépare de toi.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Il suffit! ... je tiens trop à mon nouvel emploi
Pour vous laisser douter un instant de mon zèle!
Attendons! ... Ici même, à ce signal joyeux,
La belle et chaste enfant va paraître à vos yeux!

SCÈNE V
Les mêmes, jeunes filles, matrones, étudiants, bourgeois, puis Siebel et Marguerite

N° 9 - Valse et Chœur

Étudiants et jeunes filles commencent à danser. Les bourgeois suivent.

CHŒUR
Ainsi que la brise légère
Soulève en épais tourbillons
La poussière
Des sillons,
Que la valse nous entraîne!
Faites retentir la plaine
De l'éclat de vos chansons!

MÉPHISTOPHÉLÈS
à Faust
Vois ces filles
Gentilles!
Ne veux-tu pas
Aux plus belles
D'entre elles
Offrir ton bras?

FAUST
Non, fais trêve
A ce ton moqueur!
Et laisse mon cœur
A son rêve! ...

SIEBEL
C'est par ici que doit passer Marguerite!

QUELQUES JEUNES FILLES
s'approchant de Siebel
Faut-il qu'une fille à danser vous invite?

SIEBEL
Non! ... non! ... je ne veux pas valser! ...

CHŒUR
Ainsi que la brise légère
Soulève en épais tourbillons
La poussière
Des sillons,
Que la valse vous entraîne!
Faites retentir la plaine
De l'éclat de vos chansons!

Marguerite paraît.

FAUST
La voici! ... C'est elle! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS
Eh bien, aborde-la!

SIEBEL
faisant un pas vers Marguerite
Marguerite! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS
se mettant devant Siebel et lui barrant le passage
Plaît-il?

SIEBEL
Maudit homme! encor là! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS
Eh quoi, mon ami! vous voilà! ...
Ah! ah! vraiment! mon ami! vous voilà!

FAUST
abordant Marguerite
Ne permettez-vous pas, ma belle demoiselle,
Qu'on vous offre le bras pour faire le chemin?

MARGUERITE
Non, monsieur! je ne suis demoiselle, ni belle,
Et je n'ai pas besoin qu'on me donne la main!

Elle passe devant Faust et s'éloigne.

FAUST
Par le ciel! que de grâce ... et quelle modestie!
O belle enfant, je t'aime ...

SIEBEL
Elle est partie!

MÉPHISTOPHÉLÈS
à Faust
Eh bien?

FAUST
Eh bien! On me repousse!

MÉPHISTOPHÉLÈS
en riant
Allons! à tes amours
Je le vois, cher docteur, il faut prêter secours!

Méphistophélès et Faust s'éloignent.

PREMIÈRE GROUPE DE JEUNES FILLES
Qu'est-ce donc?

DEUXIÈME GROUPE DE JEUNES FILLES
Marguerite,
Qui de ce beau seigneur refuse la conduite! ...

LES ÉTUDIANTS
Valsons encor! ...

TOUS
Valsons toujours! ...

CHŒUR
Ainsi que la brise légère
Soulève en épais tourbillons
La poussière
Des sillons.
Que la valse vous entraîne
Faites retentir la plaine

De l'éclat de vos chansons.
Jusqu'à perdre haleine! ...
Jusqu'à mourir!
Un dieu les entraîne,
C'est le plaisir! ...
La terre tournoie!
Et fuit loin d'eux!
Quel bruit, quelle joie
Dans tous les yeux!

ACTE TROISIÈME

Le jardin de Marguerite. Au fond, un mur percé d'une petite porte. A gauche, un bosquet. A droite, un pavillon dont la fenêtre fait face au public. Arbres et massifs.

N° 10 - Entr'acte et couplets

SCÈNE I

Siebel entre par la petite porte du fond et s'arrête sur le seuil du pavillon, près d'un massif de roses et de lilas.

SIEBEL
Faites-lui mes aveux,
Portez mes vœux,
Fleurs écloses près d'elle,
Dites-lui qu'elle est belle,
Que mon cœur nuit et jour
Languit d'amour!
Révélez à son âme
Le secret de ma flamme!
Qu'il s'exhale avec vous
Parfums plus doux! ...
Il cueille une fleur.
Fanée!
Il jette la fleur avec dépit
Ce sorcier que Dieu condamne
M'a porté malheur!
Il cueille une autre fleur qui s'effeuille encore.
Je ne puis sans qu'elle se fane
Toucher une fleur!
Si je trempais mes doigts dans l'eau bénite!
C'est là que chaque soir vient prier Marguerite!
Il trempe ses doigts dans le bénitier accroché au mur.
Voyons maintenant! voyons vite!
Elles se fanent! ... Non! – Satan, je ris de toi!
C'est en vous que j'ai foi;
Parlez pour moi!
Qu'elle puisse connaître
L'émoi qu'elle a fait naître,
Et dont mon cœur troublé
N'a point parlé!
Si l'amour l'effarouche,
Que la fleur sur sa bouche
Sache au moins déposer
Un doux baiser!

Il disparaît dans les massifs du jardin.

SCÈNE II
Faust, Méphistophélès, Siebel

N° 11 - Scène et Récitatif

Faust et Méphistophélès entrent par la porte du fond.

FAUST
C'est ici?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Suivez-moi!

FAUST
Que regardes-tu là.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Siebel, votre rival!

FAUST
Siebel!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Chut! ... le voila!

Méphistophélès et Faust entrent dans le bosquet.

SIEBEL
rentrant en scène, un bouquet à la main
Mon bouquet n'est-il pas charmant?

MÉPHISTOPHÉLÈS
à part
Charmant!

SIEBEL
Victoire!
Je lui raconterai demain toute l'histoire,
Et, si l'on veut savoir le secret de mon cœur,
Un baiser lui dira le reste!

Il attache le bouquet à la porte du pavillon.

MÉPHISTOPHÉLÈS
à part
Séducteur!

SCÈNE III
Méphistophélès, Faust

MÉPHISTOPHÉLÈS
Attendez-moi là, cher docteur!
Pour tenir compagnie aux fleurs de votre élève,
Je vais vous chercher un trésor
Plus merveilleux, plus riche encor
Que tous ceux qu'elle voit en rêve!

FAUST
Laisse moi!

MÉPHISTOPHÉLÈS
J'obéis! ... Daignez m'attendre ici!

Il sort par la porte du fond.

FAUST
Quel trouble inconnu me pénètre?
Je sens l'amour s'emparer de mon être
O Marguerite! à tes pieds me voici!

SCÈNE IV
Faust seul

N° 12 - Cavatine

FAUST
Salut! demeure chaste et pure, où se devine
La présence d'une âme innocente et devine! ...
Que de richesse en cette pauvreté!
En ce réduit que de félicité! ...
O nature, c'est là que tu la fis si belle,
C'est là que cette enfant à grandi sous ton aile,
A dormi sous tes yeux!
Là que, de ton haleine enveloppant son âme,
Tu fis avec amour épanouir la femme
En cet ange des cieux!
Salut! demeure chaste et pure, où se divine
La présence d'une âme innocente et devine!

SCÈNE V
Méphistophélès, Faust

N° 13 - Scène

MÉPHISTOPHÉLÈS
il a une cassette sous le bras
Alerte, la voila! ... Si le bouquet l'emporte
Sur l'écrin, je consens à perdre mon pouvoir.

FAUST
Fuyons, je veux ne jamais la revoir!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Quel scrupule vous prend! ...
Sur le seuil de la porte,
Voici l'écrin placé! ... venez! ... j'ai bon espoir! ...

Il place la cassette sur le seuil du pavillon. Sortent.

SCÈNE VI
Marguerite, seule

N° 14 - Récitatif

MARGUERITE
entre par la porte du fond et descend en silence
j'usque sur le devant de la scène
Je voudrais bien savoir quel était ce jeune homme,
Si c'est un grand seigneur, et comment il se nomme?

Elle s'assied dans le bosquet, devant son rouet et chante

N° 14 - Chanson du Roi de Thule

I.

Il était un roi de Thulé
Qui, jusqu'à la tombe fidèle,

Eut, en souvenir de sa belle,
Une coupe en or ciselé! ...
S'interrompant
Il avait-bonne grâce, à ce qu'il m'a semblé.
Reprenant sa chanson
Nul trésor n'avait tant de charmes!
Dans les grands jours il s'en servait,
Et chaque fois qu'il y buvait,
Ses yeux se remplissaient de larmes! ...

II.

Quand il sentit venir la mort,
Etendu sur sa froide couche,
Pour la porter jusqu'à sa bouche
Sa main fit un suprême effort! ...
S'interrompant
Je ne savais que dire, et j'ai rougi d'abord.
Reprenant sa chanson
Et puis, en l'honneur de sa dame,
Il but une dernière fois;
La coupe trembla dans ses doigts,
Et doucement il rendit l'âme!
Elle se lève
Les grands seigneurs ont seuls des airs si résolus,
Avec cette douceur!
Allons! n'y pensons plus!
Cher Valentin, si Dieu m'écoute,
Je te reverrai! me voilà
Toute seule!

Elle se dirige vers le pavillon et aperçoit le bouquet suspendu à la porte
Un bouquet! ...
Elle prend le bouquet.
C'est de Siebel, sans doute!
Pauvre garçon!
Apercevant la cassette.
Que vois-je là? ...
D'où ce riche coffret peut-il venir? ... Je n'ose
Y toucher, et pourtant ... – Voici la clef, je crois! ...
Si je l'ouvrais! ... ma main tremble! ... Pourquoi?
Je ne fais, en l'ouvrant, rien de mal, je suppose! ...
Elle ouvre la cassette et laisse tomber le bouquet.
O Dieu! que de bijoux! ... est-ce un rêve charmant
Qui m'éblouit, ou si je veille? ...
Mes yeux n'ont jamais vu de richesse pareille! ...

Elle place la cassette sur une chaise et s'agenouille pour se parer.

Si j'osais seulement
Me parer un moment
De ces pendants d'oreille! ...
Elle tire des boucles d'oreille de la cassette
Ah! voici justement,
Au fond de la cassette,
Un miroir! ... comment
N'être pas coquette?

N° 14 - Air des bijoux

Elle se pare des boucles d'oreilles, se lève et se regarde dans le miroir.

Ah! je ris de me voir,
Si belle en ce miroir!
Est-ce toi, Marguerite?
Réponds-moi, réponds vite! –
Non! non! – ce n'est plus toi!
Non! non! – ce n'est plus ton visage!
C'est la fille d'un roi,

Qu'on salue au passage! –
Ah, s'il était ici! ...
S'il me voyait ainsi!
Comme une demoiselle,
Il me trouverait belle.
Elle se pare du collier.
Achevons la métamorphose!
Il me tarde encor d'essayer
Le bracelet et le collier!
Elle se pare du bracelet et se lève.
Dieu! c'est comme une main qui sur mon bras se pose!
Ah! je ris de me voir
Si belle en ce miroir!
Est-ce toi, Marguerite?
Réponds-moi, réponds vite! –
Ah, s'il était ici! ...
S'il me voyait ainsi!
Comme une demoiselle,
Il me trouverait belle.
Marguerite, ce n'est plus toi,
Ce n'est plus ton visage,
Non! c'est la fille d'un roi,
Qu'on salue au passage.

SCÈNE VII
Marthe, Marguerite

N° 15 - Scène

MARTHE
entrant par la petite porte
Seigneur Dieu, que vois-je! comme vous voilà belle,
Mon ange! ... – D'où vient ce riche écrin?

MARGUERITE
embarrassée
Hélas! on l'aura par mégarde apporté.

MARTHE
Que non pas!
Ces bijoux sont à vous, ma chère demoiselle!
Qui, c'est là le cadeau d'un seigneur amoureux!
Mon cher époux jadis était moins généreux!

SCÈNE VIII
Les mêmes, Méphistophélès, Faust

MÉPHISTOPHÉLÈS
faisant une grande révérence
Dame Marthe Schwertlein, s'il vous plaît?

MARTHE
Qui m'appelle?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Pardon d'oser ainsi nous présenter chez vous!
bas à Faust
Vous voyez qu'elle a fait bon accueil aux bijoux?
haut à Marthe
Dame Marthe Schwertlein!

MARTHE
Me voici!

MÉPHISTOPHÉLÈS
La nouvelle
Que j'apporte n'est pas pour vous mettre en gaieté. –
Votre mari, madame, est mort et vous salue!

MARTHE
Ah! ... grand Dieu! ...

MARGUERITE
Qu'est-ce donc?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Rien! ...

MARTHE
O calamité! O nouvelle imprévue! ...

MARGUERITE
à part
Malgré moi mon cœur tremble
Et tressaille à sa vue!

FAUST
à part
La fièvre de mes sens se dissipe à sa vue !

MÉPHISTOPHÉLÈS
à Marthe
Votre mari, madame, est mort et vous salue!

MARTHE
Ne m'apportez-vous rien de lui?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Rien ! Et pour le punir,
Il faut dès aujourd'hui
Chercher quelqu'un qui le remplace !

FAUST
à Marguerite
Pourquoi donc quitter ces bijoux ?

MARGUERITE
Ces bijoux ne sont pas à moi !
Laissez, de grâce !

MÉPHISTOPHÉLÈS
à Marthe
Qui ne serait heureux d'échanger avec vous
La bague d'hyménée ?

MARTHE
Ah! bah! Plaît-il?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Hélas, cruelle destinée!

N° 16 - Quatuor

Marthe et Méphistophélès causent à voix basse

FAUST
à Marguerite
Prenez mon bras un moment.

MARGUERITE
se défendant
Laissez! ... Je vous en conjure!

MÉPHISTOPHÉLÈS
à Marthe
Votre bras!

MARTHE
à part
Il est charmant!

MÉPHISTOPHÉLÈS
à part
La voisine est un peu mûre.

MARGUERITE
Je vous en conjure!

MARTHE
Quelle noble allure!

FAUST
Ame douce et pure !

MÉPHISTOPHÉLÈS
Elle est un peu mûre.

MARTHE
Ainsi vous voyagez toujours?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Toujours! Dure nécessité, Madame
Dure nécessité!
Sans ami, sans parents! ... sans femme. Ah!

MARTHE
Cela sied encore aux beaux jours!
Mais plus tard, combien il est triste
De vieillir seul, en égoïste! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS
J'ai frémi souvent, j'en conviens,
Devant cette horrible pensée! ...

MARTHE
Avant que l'heure en soit passée
Digne seigneur, songez-y bien!

MÉPHISTOPHÉLÈS
J'y songerai!

MARTHE
Songez-y bien!

Ils s'éloignent. Marguerite et Faust rentrent en scène.

FAUST
Eh quoi! toujours seule?...

MARGUERITE
Mon frère est soldat; j'ai perdu ma mère;
Puis ce fut un autre malheur,
Je perdis ma petite sœur!
Pauvre ange! Elle m'était bien chère! ...
C'était mon unique souci;
Que de soins, hélas! ... que de peines! ...
C'est quand nos âmes en sont pleines
Que la mort nous les prend ainsi! ...
Sitôt qu'elle s'éveillait, vite
Il fallait que je fusse là!
Elle n'aimait que Marguerite! ...
Pour la voir, la pauvre petite,
Je reprendrais bien tout cela! ...

FAUST
Si le Ciel, avec un sourire,
L'avait faite semblable à toi,
C'était un ange! ... oui, je le crois! ...

Méphistophélès et Marthe reparassent.

MARGUERITE
Vous moquez-vous?

FAUST
Non, je t'admire!

MARGUERITE
Je ne vous crois pas!
Et de moi tout bas
Vous riez sans doute!...
J'ai tort de rester
Pour vous écouter!...
Et pourtant j'écoute! ...

FAUST
Laisse-moi ton bras!...
Dieu ne m'a-t-il pas
Conduit sur la route?
Pourquoi redouter,
Hélas! d'écouter?...
Mon cœur parle ; écoute! ...

MARTHE
Vous n'entendez pas,
Et de moi tout bas
Vous riez sans doute !
Avant d'écouter,
Pourquoi vous hâter
De vous mettre en route ?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Ne m'accusez pas,
Si je dois, hélas!
Me remettre en route.
Faut-il attester
Qu'on voudrait rester
Quand on vous écoute ?

MARGUERITE
à Faust
Retirez-vous ! Voici la nuit.

FAUST
Chère âme !

MARGUERITE
Laissez-moi! ...
Elle se dégage et s'enfuit.

FAUST
Ah! méchante! ... on me fuit!
Il la suit.

MÉPHISTOPHÉLÈS
à part, tandis que Marthe, dépitée, lui tourne le dos
L'entretien devient trop tendre!
Esquivons-nous!

Il se cache derrière un arbre.

MARTHE
à part
Comment m'y prendre?
Se retournant
Eh bien! il est parti! ... Seigneur!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Oui! ...

MARTHE
Cher seigneur!
Elle s'éloigne.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Cours après moi! Ouf!
Cette vieille impitoyable
De force ou de gré, je crois,
Allait épouser le diable!

FAUST
dans la coulisse
Marguerite!

MARTHE
dans la coulisse
Cher seigneur!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Serviteur!

SCÈNE IX
Siebel, Marthe, Méphistophélès

N° 17 - Scène

Siebel ouvre avec précaution la porte du fond et entre en scène

SIEBEL
à demi-voix
Du courage! ...
Je veux tout lui dire!

MARTHE
rentrent en scène
C'est lui!

MÉPHISTOPHÉLÈS
à part
Non!

MARTHE
Seigneur! Cher Seigneur!

SIEBEL
Plaît-il?

MARTHE
C'est Siebel!

MÉPHISTOPHÉLÈS
à part
Oui!

MARTHE
Dans le jardin de Marguerite
Que venez-vous chercher à pareille heure?
Allons, bel amoureux, je vous invite
A nous tourner promptement les talons.

SIEBEL
Mais? ...

MARTHE
Que diraient les voisins!
Allons vite! montrez-moi le chemin!
à part
Il sera parti.

MÉPHISTOPHÉLÈS
à part
Non!

SIEBEL
Je reviendrai demain. Bonsoir!
Siebel et Marthe sortent par le fond.

SCÈNE X

MÉPHISTOPHÉLÈS
seul
Il était temps! sous le feuillage sombre
Voici nos amoureux qui reviennent! ... c'est bien!
Gardons-nous de troubler un si doux entretien!
O nuit, étends sur eux ton ombre!
Amour, ferme leur âme aux remords importuns!
Et vous, fleurs aux subtils parfums,
Épanouissez-vous sous cette main maudite!
Achevez de troubler le cœur de Marguerite! ...

Il s'éloigne et disparaît dans l'ombre.

SCÈNE XI
Marguerite, Faust

N° 18 - Duo

MARGUERITE
courant vers le Pavillon
Il se fait tard,...adieu!

FAUST
l'arrêtant sur les premiers degrés de l'escalier
Quoi, je t'implore en vain,
Attends, laisse ma main s'oublier dans la tienne!
Laisse-moi, laisse-moi contempler ton visage
Sous la pâle clarté
Dont l'astre de la nuit, comme dans un nuage,
Caresse ta beauté! ...

MARGUERITE
O silence! ô bonheur! ineffable mystère!
Enivrante langueur!
J'écoute ! Et je comprends cette voix solitaire
Qui chante dans mon cœur!
Laissez un peu, de grace! ...

Elle se penche et cueille une marguerite.

FAUST
Qu'est-ce donc?

MARGUERITE
Un simple jeu!
Laissez un peu!

Elle effeuille la Marguerite.

FAUST
Que dit ta bouche à voix basse?

MARGUERITE
Il m'aime! – Il ne m'aime pas! –
Il m'aime! – pas! – Il m'aime! – pas. –
Il m'aime.

FAUST
Oui! ... crois en cette fleur éclose sous tes pas!
Il l'embrasse
Quelle soit pour ton cœur l'oracle du ciel même!
Il t'aime! ... comprends-tu ce mot sublime et doux?
Aimer! porter en nous
Une ardeur toujours nouvelle!
prenant Marguerite dans ses bras
Nous enivrer sans fin d'une joie éternelle!

FAUST ET MARGUERITE
Éternelle!

FAUST
O nuit d'amour! ... ciel radieux! ...
O douces flammes! ...
Le bonheur silencieux
Verse les cieux
Dans nos deux âmes!

MARGUERITE
Je veux t'aimer et te chérir! ...
Parle encore!
Je t'appartiens! ... je t'adore! ...
Pour toi je veux mourir! ...

FAUST
Marguerite! ...

MARGUERITE
Ah! ... partez! ...

FAUST
Cruelle!

MARGUERITE
Je chancelle!

FAUST
Me séparer de toi, cruelle!

MARGUERITE
suppliante
Laissez-moi !
Ah, partez, oui, partez vite !
Je tremble ! hélas ! J'ai peur !
Ne brisez pas le cœur
De Marguerite !

FAUST

Tu veux que je te quitte!
Hélas! ... vois ma douleur!
Tu me brise le cœur.
O Marguerite!

MARGUERITE

Si je vous suis chère,
Par votre amour, par ces aveux
Que je devais taire,
Cédez à ma prière! ...
Cédez à mes vœux! ...
Partez! partez! oui, partez vite!

Elle tombe aux pieds de Faust.

FAUST

la relevant doucement
Divine pureté! ...
Chaste innocence,
Dont la puissance
Triomphe de ma volonté! ...
J'obéis! ... Mais demain! ...

MARGUERITE

Oui demain! ... dès l'aurore! ...
Demain! ... toujours! ...

FAUST

Un mot encore! ...
Répète-moi ce doux aveu! ...
Tu m'aimes! ...

MARGUERITE

s'échappe, court au pavillon, s'arrête sur le seuil et
envoie un baiser à Faust
Adieu! ...
Elle entre dans le pavillon.

FAUST

Félicité du ciel! ... Ah! ... fuyons! ...

Il s'élançe vers la porte. Méphistophélès lui barre le passage.

SCÈNE XII

Méphistophélès, Faust

MÉPHISTOPHÉLÈS

Tête folle!

FAUST

Tu nous écoutais?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Par bonheur! ...
Vous auriez grand besoin, docteur,
Qu'on vous renvoyât à l'école! ...

FAUST

Laisse-moi! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Daignez, seulement
Ecouter un moment
Ce qu'elle va conter aux étoiles,
Cher maître! ...
Tenez! ... Elle ouvre sa fenêtre! ...

SCÈNE XIII

Lés mêmes, Marguerite

MARGUERITE

ouvre la fenêtre du pavillon et s'y appuie un moment
en silence, la tête entre ses mains.

Il m'aime! ... quel trouble en mon cœur!
L'oiseau chante! ... le vent murmure! ...
Toutes les voix de la nature
Me redisent en chœur:
Il t'aime! ... – Ah! qu'il est doux de vivre! ...
Le ciel me sourit; ... l'air m'enivre! ...
Est-ce de plaisir et d'amour
Que la feuille tremble et palpite? ...
Demain? ... – Ah! presse ton retour,
Cher bien-aimé! ... Viens! ...

FAUST

s'élançant vers la fenêtre et saisissant la main de
Marguerite.
Marguerite!

MARGUERITE

Elle reste un moment interdite, et laisse tomber sa
tête sur l'épaule de Faust.
Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS

ouvre la port du jardin et sort en ricanant.
Hein! hein!

ACTE QUATRIÈME

La Chambre de Marguerite

SCÈNE I

Marguerite, seul.

N° 19 - Marguerite au Rouet

MARGUERITE

elle s'approche de la fenêtre et écoute.
Elles ne sont plus là! – Je riais avec elles
Autrefois! Maintenant ...

VOIX DE JEUNES FILLES

dans la rue

Le galant étranger s'enfuit ... et court encor.

Ah! ah! ah!

Elles s'éloignent en riant.

MARGUERITE

Elles se cachaient! Ah! cruelles!
Je ne trouvais pas d'outrage assez fort
Jadis pour les péchés des autres! ...
Un jour vient où l'on est sans pitié pour les nôtres!
Je ne suis que honte à mon tour!
Et pourtant, Dieu le sait, je n'étais pas infâme;
Tous ce qui t'entraîna, mon âme,
S'il allait paraître,
Quelle joie! ... Hélas!

Où donc peut-il être?
Il ne revient pas! ...

Elle laisse tomber sa tête sur sa poitrine et fond en larmes. Le fuseau s'échappe de ses mains.

SCÈNE II
Siebel, Marguerite.

N° 20 - Scène et Récitatif

SIEBEL
Marguerite!

MARGUERITE
Siebel!

SIEBEL
Encor des pleurs!

MARGUERITE
Hélas! vous seul ne me maudissez pas.

SIEBEL
Je ne suis qu'un enfant, mais je le cœur d'un homme.
Et je vous vengerai de son lâche abandon!
Je le tuerai!

MARGUERITE
Qui donc?

SIEBEL
Faut-il que je le nomme?
L'ingrat qui vous trahit!

Romance [*Supplément de Gounod*]

SIEBEL
Si le bonheur à sourire t'invite,
Joyeux alors, je sens un doux émoi,
Si la douleur t'accable, Marguerite,
Je pleure alors, je pleure comme toi.
Comme deux fleurs sur une même tige
Notre destin suivait le même cours
De tes chagrins en frère je m'afflige,
O Marguerite! comme une sœur je t'aimerai toujours!

MARGUERITE
Non, taisez-vous!

SIEBEL
Pardon, vous l'aimez encore?

MARGUERITE
Oui! Toujours! mais ce n'est pas à vous
De plaindre mon ennui.
J'ai tort, Siebel, de vous parler de lui.

Siebel lui prend la main.

MARGUERITE
remerciant Siebel.
Soyez béni, Siebel! votre amitié m'est douce!
Ceux dont la main cruelle me repousse,
N'ont pas fermé pour moi les portes du saint lieu;
J'y vais pour mon enfant ... et pour lui prier Dieu!

Elle sort.

SCÈNE III
*Changement de scène: l'église.
Marguerite, Méphistophélès, chœur*

N° 21 - Scène de l'Eglise

MARGUERITE
vient et s'agenouille près d'un pilier.
Seigneur, daignez permettre à votre humble servante
De s'agenouiller devant vous!

LA VOIX DE MÉPHISTOPHÉLÈS
Non!
Tu ne prieras pas! ... Frappez-la d'épouvante!
Esprits du mal, accourez tous!

CHŒUR DE DÉMONS
Marguerite!

MARGUERITE
Qui m'appelle?

CHŒUR DE DÉMONS
Marguerite!

MARGUERITE
Je chancelle! Je meurs!
Dieu bon! Dieu clément!
Est-ce déjà l'heure du châtiment?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Non,
Dieu pour toi n'a plus de pardon!
Le ciel n'a plus d'aurore! Non, ... non!

CHANT RELIGIEUX
Que dirai-je alors au Seigneur?
Où trouverai-je un protecteur,
Quand l'innocent n'est pas sans peur!

MARGUERITE
Ah! ce chant m'étouffe et m'opresse!
Je suis dans un cercle de fer!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Adieu les nuits d'amour et les jour pleins d'ivresse!
A toi malheur! ... à toi l'enfer!
Il disparaît.

MARGUERITE ET LE CHŒUR RELIGIEUX
Seigneur, accueillez la prière,
Des cœurs malheureux!
Qu'un rayon de votre lumière
Descende sur eux!

LA VOIX DE MÉPHISTOPHÉLÈS
Marguerite!
Sois maudite!

MARGUERITE
pousse un cri et tombe évanouie sur les dalles.
Ah!

LA VOIX DE MÉPHISTOPHÉLÈS
A toi l'enfer!

SCÈNE IV

*Changement de scène. La rue. A droite, la maison de Marguerite; à gauche, une église.
Marthe, Siebel; puis Valentin et Soldats.*

N° 22 - Chœur des soldats

MARTHE

Ecoutez! les voici! venez vite!
Sauvez-là, Siebel, j'espère en vous!
Sort

CHŒUR

Déposons les armes;
Dans nos foyers enfin nous voici revenus!
Nos mères en larmes
Nos mères et nos sœurs ne nous attendront plus!

VALENTIN

apercevant Siebel.
Eh! parbleu! c'est Siebel!

SIEBEL

embarrassé.
En effet, je -

VALENTIN

Viens vite, viens dans mes bras!
Il e'mbrasse.
Et Marguerite?

SIEBEL

Elle est à l'église, je croi.

VALENTIN

Oui, priant Dieu pour moi!
Chère sœur! comme elle va prêter une oreille
attentive,
Au récit de nos combats!

LE CHŒUR

Oui, c'est plaisir, dans les familles,
De conter aux enfants qui frémissent tout bas,
Aux vieillards, aux jeunes filles,
La guerre et ses combats!
Gloire immortelle
De nos aïeux
Sois-nous fidèle,
Mourons comme eux!
Et sous ton aile,
Soldats vainqueurs,
Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!
Pour toi, mère patrie,
Affrontant le sort
Tes fils, l'âme aguerrie,
Ont bravé la mort!
Ta voix sainte nous crie:
En avants, soldats!
Le fer à la main, courez aux combats!

Gloire immortelle

De nos aïeux,
Sois-nous fidèle,
Mourons comme eux!
Et sous ton aile,
Soldats vainqueurs,

Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!
Vers nos foyers hâtons le pas!
On nous attend; la paix est faite!
Plus de soupirs! ne tardons pas!
Notre pays nous tend les bras!
L'amour nous rit, l'amour nous fête!
Et plus d'un cœur fremit tous bas
Au souvenir de nos combats!
Gloire immortelle
De nos aïeux,
Sois-nous fidèle,
Mourons comme eux!
Et sous ton aile,
Soldats vainqueurs,
Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!

Le chœur s'éloigne.

SCÈNE V

Valentin, Siebel

N° 23 - Récitatif

VALENTIN

Allons, Siebel, entrons dans la maison!
Le verre en main, tu me feras raison!

SIEBEL

Non! n'entre pas!

VALENTIN

Pourquoi? tu détourne la tête?
Ton regard fuit le mien! Siebel, explique-toi!

SIEBEL

Eh bien! ... non, je ne puis!

VALENTIN

Que veux-tu dire?

SIEBEL

Arrête! Sois clement, Valentin!

VALENTIN

Laisse-moi! laisse-moi!

Ils entre dans la maison.

SIEBEL

Pardonne-lui!
Mon Dieu! je vous implore! Mon Dieu!

SCÈNE VI

Faust, Méphistophélès une guitarre sous son manteau

MÉPHISTOPHÉLÈS

Qu'attendez-vous encore?
Entrons dans la maison!

FAUST

Tais-toi, maudit! ... j'ai peur
De rapporter ici la honte et le malheur!

MÉPHISTOPHÉLÈS

A quoi bon la revoir, après l'avoir quittée!

Notre présence ailleurs serait bien mieux fêtée!
Le sabbat nous attend!

FAUST
Marguerite!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Je vois que mes avis sont vains et que l'amour
l'emporte!
Mais pour vous faire ouvrir la porte,
Vous avez grand besoin du secours de ma voix.

N° 24 - Sérénade

MÉPHISTOPHÉLÈS
*écartant son manteau et s'accompagnant de sa
guitarre.*
Vous qui faites l'endormie
N'entendez-vous pas,
O Catherine, ma mie,
Ma voix et mes pas? ...
Ainsi ton galant t'appelle,
Et ton cœur l'en croit! ...
N'ouvre la porte, ma belle,
Que la bague au doigt.

FAUST
parle
Par l'enfer, tais-toi!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Catherine que j'adore,
Pourquoi refuser
A l'amant qui vous implore
Un si doux baiser?
Ainsi ton galant supplie
Et ton cœur l'en croit! ...
Ne donne un baiser, ma mie,
Que la bague au doigt! ...

SCÈNE VII
Les Mêmes, Valentin

N° 25 - Trio du Duel

Valentin sort de la maison

VALENTIN
Que voulez-vous, Messieurs?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Pardon! mon camarade,
Mais ce n'est pas pour vous qu'était la sérénade!

VALENTIN
Ma sœur l'écouterait mieux que moi, je le sais!

*Il dégaine et brise la guitarre de Méphistophélès d'un
coup d'épée.*

FAUST
Sa sœur!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Quelle mouche vous pique?
Vous n'aimez donc pas la musique?

VALENTIN
Assez d'outrage! ... assez! ...
A qui de vous dois-je demander compte
De mon malheur et de ma honte? ...
Qui de vous deux doit tomber sous mes coups?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Vous le voulez? – Allons, docteur, à vous! ...
Ils tirent les épées.
Tu t'en repentiras!

VALENTIN
En garde! ... et défends-toi! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS
à Faust.
Serrez-vous contre moi!
Et poussez seulement, cher docteur, moi, je pare.

Valentin tombe.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Voici notre héros étendu sur le sable
Au large maintenant! ... au large! ...

Il entraîne Faust.

SCÈNE VIII
Marthe, Valentin, Bourgeois; puis Marguerite et Siebel.

N° 26 - Mort de Valentin

MARTHE ET LE CHŒUR
Par ici, mes amis! on se bat dans la rue!
L'un deux est tombé là, regardez ... le voici! ...
Il n'est pas encore mort! ... on dirait qu'il remue!
Vite, approchons! ... il faut le secourir!

VALENTIN
Merci!
Des vos plaintes, faites-moi grace! ...
J'ai vu, morbleu! la mort en face
Trop souvent pour en avoir peur! ...

Marguerite parait au fond soutenue de Siebel.

MARGUERITE
Valentin! Valentin!

Elle tombe à genoux près de Valentin.

VALENTIN
Marguerite! ma sœur! ...
Que me veux-tu?
Il la repousse.
Va-t'en!

MARGUERITE
O Dieu!

VALENTIN
Je meurs pour elle! ...
J'ai sottement
Cherché querelle
A son amant!

CHŒUR
Son amant!

SIEBEL
Grâce! grâce! pour elle!

MARGUERITE
Douleur cruelle! ô châtement! ...

CHŒUR
Il meurt pour elle!

SIEBEL
Grâce, grâce! soyez clément!

CHŒUR
Il meurt, frappé par son amant!

VALENTIN
se soulevant, soutenu par eux qui l'entourent.
Écoute-moi bien, Marguerite:
solemnellement
Ce qui doit arriver arrive à l'heure dite!
La mort nous frappe quand il faut,
Et chacun obéit aux volontés d'en haut!
Toi! ... te voilà dans la mauvaise voie! ...
Tes blanches mains ne travailleront plus!
Tu renâras, pour vivre dans la joie,
Tous les devoirs et toutes les vertus! ...
Oses-tu bien encor,
Oses-tu misérable,
Garder ta chaîne d'or? ...
Marguerite arrache la chaîne qu'elle porte au cou et la jette loin d'elle.
Va! ... la honte t'accable!
Le remords suit tes pas! ...
Mais enfin! ... l'heure sonne!
Meurs! ... et si Dieu te pardonne
Sois maudite ici-bas!

SIEBEL, MARTHE ET LE CHŒUR
O terreur, ô blasphème,
A ton heure suprême,
Infortuné!
Songe, hélas! à toi-même
Pardonne, si tu veux être un jour pardonné! ...

VALENTIN
Marguerite
Sois maudite!
La mort t'attend sur ton grabat! ...
Moi, je meurs de ta main, et je tombe en soldat!

Il meurt. On l'emporte dans la maison. Siebel entraîne Marguerite éperdue.

CHŒUR
Que le seigneur ait son âme
Et pardonne au pêcheur! –

ACTE CINQUIÈME

SCÈNE I
Les montagnes du Hartz

N° 27 - La nuit de Walpurgis

CHŒUR DES FEUX FOLLETS
Dans les bruyères,
Dans les roseaux,
Parmi les pierres,
Et sur les eaux,
De place en place,
Perçant la nuit,
S'allume et passe
Un feu qui luit!
Alerte! alerte!
De loin, de près,
Dans l'herbe verte,
Sous les cyprès,
Mouvantes flammes,
Rayons glacés,
Ce sont les âmes
Des trépassés!

Méphistophélès et Faust paraissent sur une cime élevée.

FAUST
Arrête!

MÉPHISTOPHÉLÈS
N'as-tu pas promis
De m'accompagner sans rien dire?

FAUST
Où sommes-nous?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Dans mon empire!
Ici, docteur, tout m'est soumis.
Voici la nuit de Walpurgis!

CHŒUR
Voici la nuit de Walpurgis! Hou, hou!

FAUST
Mon sang se glace!
Il veut fuir.

MÉPHISTOPHÉLÈS
le retenant.
Attends! Je n'ai qu'un signe à faire
Pour qu'ici tout change et s'éclaire! ...

SCÈNE II
La montagne s'entr'ouvre et laisse voir un vaste palais resplendissant d'or, au milieu duquel se dresse une table richement servie et entourée des reines et des courtisanes de l'antiquité.

N° 28 - Scène et Chœur

MÉPHISTOPHÉLÈS
à Faust
Jusqu'aux premiers feux du matin,
A l'abri des regards profanes,

Je t'offre une place au festin
Des reines et des courtisanes! ...

CHŒUR

Que les coupes s'emplissent!
Au nom des anciens dieux,
Que les airs retentissent
De nos accords joyeux!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Reines de beauté
De l'antiquité
Cléopâtre aux doux yeux,
Lais au front charmant,
Laissez-nous, laissez-nous au banquet
Prendre place un moment
Allons!

SCÈNE III

*Changement partiel: La vallée du Brocken.
Faust se relève et jette la coupe loin de lui. Le palais
s'écroule avec fracas. Marguerite apparaît sur un
rocher.*

MÉPHISTOPHÉLÈS

Qu'as tu donc?

FAUST

Ne la vois-tu pas
Là, devant nous, muette et blême?
Quel étrange ornement autour de ce beau cou
Un ruban rouge qu'elle cache!
Un ruban rouge étroit comme un tranchant de hache!
L'image de Marguerite disparaît.
Marguerite! ... je sens se dresser me cheveux!
Je veux la voir! ... Viens! – je le veux!

*Il entraîne Méphistophélès et s'ouvre, l'épée à la main,
un passage à travers la foule des démons.*

SCÈNE IV

*Changement de scène: La prison.
Marguerite, endormie. Faust, Méphistophélès*

N° 30 - Scène de la prison

MÉPHISTOPHÉLÈS

Le jour va luire. – On dresse l'échafaud.
Décide sans retard Marguerite à te suivre,
Le geôlier dort, – voici les clefs, il faut
Que ta main d'homme la délivre!

FAUST

Laisse-moi!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hâte-toi! – Moi, je veille au dehors!

Il sort.

SCÈNE V

Faust, Marguerite

FAUST

Mon cœur est pénétré d'épouvante! – O torture!

O source de regrets et d'éternels remords!
C'est elle! – La voici, la douce créature,
Jetée au fond d'une prison
Comme une vile criminelle!
Le désespoir égara sa raison! ...
Son pauvre enfant, ô Dieu! ... tué par elle! ...
Marguerite!

MARGUERITE

séveillant.
Ah! c'est la voix du bien aimé!
Elle se lève.
A son appel mon cœur s'est ranimé.

FAUST

Marguerite!

MARGUERITE

Au milieu de vos élats de rire,
Démons qui m'entourez, j'ai reconnu sa voix!

FAUST

Marguerite!

MARGUERITE

Sa main, sa douce main m'attire!
Je suis libre, il est là, je l'entends, je le vois!
Oui, c'est toi! je t'aime!
Les fers, la mort même
Ne me font plus peur,
Tu m'as retrouvée,
Me voilà sauvée!
C'est toi, je suis sur ton cœur!

FAUST

Oui, c'est moi, je t'aime!
Malgré l'effort même
Du démon moqueur,
Je t'ai retrouvée!
Te voilà sauvée
Viens, viens sur mon cœur!

MARGUERITE

Attends! ... voici la rue
Où tu m'as vue,
Pour la première fois! ...
Où votre main osa presque effleurer mes doigts!
»Ne permettez-vous pas, ma belle demoiselle.
Qu'on vous offre le bras pour faire le chemin?
Non, monsieur, je ne suis demoiselle ni belle,
Et je n'ai pas besoin qu'on me donne la main.«

FAUST

Oui, mon cœur se souvient!
Mais suis-moi l'heure passe!

MARGUERITE

Non! ... Reste encore! et que ton bras
Comme autrefois au mien s'enlace!

FAUST

Viens, viens, Marguerite!

MARGUERITE

Non!

FAUST

Viens! fuyons!

Il veut l'entraîner.

MARGUERITE
Non, reste encore!

FAUST
O ciel! Elle ne m'entend pas!

SCÈNE VI
Les mêmes, Méphistophélès

N° 31- Trio-Finale

MÉPHISTOPHÉLÈS
Alerte! alerte! ou vous êtes perdus!
Si vous tardez encor je ne m'en mêle plus!

MARGUERITE
Le démon! le démon! – Le vois-tu? ... là ... dans
l'ombre
Fixant sur nous son œil de feu!
Que nous veut-il? – Chasse le du saint lieu!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Quittons ce lieu sombre!
Le jour est levé
De leur pied sonore
J'entends nos chevaux frapper le pavé!
cherchant à entraîner Faust.
Viens! sauvons-la! Peut-être il en est temps encore.

MARGUERITE
Mon Dieu, protégez-moi!
Mon Dieu, je vous implore !

FAUST
Viens, fuyons!
Peut-être en est-il temps encore!

MARGUERITE
Anges pure, anges radieux,
Portez mon âme au sein des cieux!
Dieu juste, à toi je m'abandonne!
Dieu bon, je suis à toi, pardonne!

FAUST
Viens, suis-moi, je le veux!

MARGUERITE
Anges pure, anges radieux,
Portez mon âme au sein des cieux!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Hâtons-nous! L'heure sonne!

FAUST
Viens! Suis-moi!

MARGUERITE
Dieu juste, à toi je m'abandonne!
Dieu bon, je suis à toi, pardonne!

FAUST
Viens, suis-moi, je le veux!
Viens! Quittons ces lieux!
Déjà le jour envahit les cieux!

Viens, c'est moi qui te l'ordonne!
Déjà le jour envahit les cieux!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Hâtons-nous de quitter ces lieux!
Déjà le jour envahit les cieux!
Suis nos pas, ou je t'abandonne!
Hâtons-nous de quitter ces lieux!

MARGUERITE
Anges pure, anges radieux,
Portez mon âme au sein des cieux!

FAUST
Marguerite!

MARGUERITE
Pourquoi ce regard menaçant?

FAUST
Marguerite!

MARGUERITE
Pourquoi ces mains rouge de sang?
Va! ... tu me fais horreur!

Elle tombe sans mouvement.

FAUST
Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Jugée!

N° 32 - Apothéose

*Sons de cloches de Pâques. Les murs de la prison se
sont ouverts. L'âme de Marguerite s'élève dans les
cieux. Faust tombe à genoux et prie. Méphistophélès
est à demi renversé sous l'épée lumineuse de
l'archange.*

CHŒUR GÉNÉRAL.
Sauvée!
Christ est ressuscité!
Christ vient de naître!
Paix et félicité
Aux disciples du maître!

Christ vient de naître!
Christ est ressuscité!